TOURISME CULTUREL

CAHIER g

Pas de vacances pour la culture

Un Québec tout en musées, concerts et festivals

Cet été, le Cirque du Soleil sera à Québec, Pellan à Percé, Nagano à Orford. Et tout cela au même temps où Berlin s'affichera dans les Jardins de Métis. Et dire que tout cela ne décrit que partiellement ce que le Québec culturel des vacances propose. On n'a donc plus le même «tour» du Québec qu'on avait.

NORMAND THÉRIAULT

Peu d'entre nous se rendent à Godbout, sur cette côte dite du Nord, mais qui en fait est bien à l'est du Québec central. Mais ceux qui le font, qui y font une halte et pénètrent alors dans l'ancien bureau de poste, découvrent ainsi, autant surpris que plus tard enthousiastes, qu'ils ont devant les yeux les œuvres d'une collection privée rendue publique: Claude Grenier, lui qui fut maire de Godbout après avoir été à l'emploi d'un ministère alors dit des Affaires indiennes, offre en effet au plaisir du regard ces gravures et objets qu'il collectionne depuis 1963. Inédite, l'aventure, mais pourtant ce n'est là qu'une étape remarquable dans tout tour du Québec.

Ainsi, à La Baie, près de ce qui fut le lieu d'un écoulement violent de rivière (on parle encore de la petite maison de Chicoutimi), un musée attend les visiteurs d'un royaume, celui de Saguenay, en mettant à l'affiche monstres et autres curiosités. En cette année où la ville, dont La Baie est aujourd'hui un arrondissement, est nommée capitale culturelle du Canada, ce ne sera là qu'une des activités qui animeront le fjord: s'il y a une «fabuleuse histoire», la région vivra un été dont le programme culturel sera fourni.

Festivals et autres moments

Depuis que Sir Paul McCartney a débarqué sur les Plaines, Québec se donne encore plus de ces airs de grandeur que soutient un *Moulin aux images*. Et Montréal répète sous tout vent qu'elle est la ville des festivals, ce vocable qu'on reprend en province en y ajoutant, là, «de la chanson», ailleurs, «western», jusqu'à entendre ce «camion» qu'un Harper avec plaisir subventionne.

Si bien qu'au final on en arrive à une surenchère de l'activité: on a ainsi déjà dit que, le 31 juillet prochain, l'amateur de musique sera devant un choix impossible quand les trois grands festivals, ceux de Lanaudière, Orford et Saint-Irénée, offriront, au même moment, trois événements déjà qualifiés d'*«incontournables»*.

Loin donc le temps où seuls la nature, le baseball et les hot-dogs décoraient le paysage. Qui va fureter dans ce *www.bonjourquebec* et visite en succession les régions se retrouve devant une offre qui le convainc que, indépendamment de sa destination prochaine, il y aura à proche distance ou une exposition à voir, ou des chanteurs à entendre ou l'offre d'une expérience inédite. Car, et on se doit de l'admettre, l'été venu, le Québec est culturel.

Le Devoir

DESIGN: MICHEL BERNATCHEZ

Découvrez la vitalité culturelle
et l'important patrimoine de Sainte-Thérèse,
Ville hôtesse du colloque Les Arts et la Ville 2011.

SAINTE-THÉRÈSE
Ville d'arts, de culture et de savoir

TOURISME CULTUREL

QUÉBEC

Le Cirque du Soleil parcourt ses «chemins invisibles»

Jeunes et moins jeunes auront cet été encore la chance de voir la manifestation culturelle *Les Chemins invisibles*, signée par le Cirque du Soleil. Et ce, à l'îlot Fleurie, dans le quartier Saint-Roch à Québec, du 24 juin au 5 septembre dès la tombée du jour. Plus encore, cet événement de rue est gratuit!

THIERRY HAROUN

Plus précisément, le Cirque du Soleil présentera le deuxième chapitre des *Chemins invisibles,* intitulé *Le Sillon des rêves*, une suite logique de l'événement de l'an dernier qui a révélé à plus de 500 000 spectateurs la richesse de la rencontre entre trois tribus (Brumes, Brasiers et Sables) et les Embarrassants. Au menu, une cinquantaine d'artistes d'ici et d'ailleurs, musiciens, saltimbanques, acrobates et autres danseurs, vous embarquent, pendant 60 minutes, dans le monde des rêves. Notons aussi la collaboration de l'École de cirque de Québec.

En clair, cette manifestation est *«un enchaînement de numéros spectaculaires, dont plusieurs numéros aériens agrémentés de projections et d'effets spéciaux,* [qui] *forme une fresque célébrant la beauté et la fragilité de la vie.* [Et] *nul besoin d'avoir assisté l'an dernier aux* Chemins invisibles *pour suivre les nouvelles péripéties du* Sillon des rêves», précise-t-on dans la communication officielle.

Surréaliste

Dans une entrevue donnée au *Devoir,* le metteur en scène de l'événement, Jean-Jacques Pillet, souligne *«que ça s'adresse à tout le monde. On est vraiment dans le divertissement. C'est un peu ludique. C'est aussi un peu surréaliste sur le plan du spectacle. Du côté de la scénographie, on est, par rapport à l'an dernier, dans des éléments plus gros, on est davantage dans la symbolique.»*

Il ajoute que la conception scénographique de cette année se veut plus urbaine, *«c'est-à-dire qu'on veut se servir encore plus du lieu* [l'îlot Fleurie] *et le faire ressortir pour ce qu'il est vraiment, avec toute la poésie qu'on veut y mettre. D'ailleurs, les nouveaux décors et leurs structures donnent l'impression de flotter dans l'espace au milieu de cet urbanisme. Je pense que cela va vraiment amener les gens ailleurs.»*

Ce spectacle de rue n'est-il pas en quelque sorte un retour aux sources pour le Cirque du Soleil? *«Oui, en effet, on peut dire cela, puisque la rue a été l'inspiration première du Cirque du Soleil.»* À voir, donc, du 24 juin au 31 juillet à 21h30, du 2 au 31 août à 21 heures et du 1er au 5 septembre à 20h30.

Collaborateur du Devoir

SAGUENAY

Les monstres envahissent le Musée du fjord

Les sciences sont *cool*, très *cool*, cet été au Musée du fjord. Pour ouvrir sa saison, l'établissement de La Baie veut piquer la curiosité de la jeune génération en lui faisant miroiter les plaisirs des carrières scientifiques, avant de lui donner quelques frissons avec sa nouvelle exposition sur les monstres marins.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

SOURCE MUSÉE DU FJORD

La fouille des berges à la recherche de ses habitants invertébrés est l'une des activités préférées des jeunes.

Le Musée du fjord est l'un de ces endroits où la science n'a rien de statique. Les familles qui passent son tourniquet, il veut les faire bouger et explorer son coin de pays. Le milieu naturel exceptionnel dans lequel il est niché s'y prête à merveille.

L'endroit est donc tout désigné pour accueillir les activités de sa première édition du festival Fous de la science, du 11 au 13 juin, où près de 30 exposants provenant des différents corps scientifiques de la région viendront parler de leur métier. Le but, affirme Lili Gilot, responsable des communications du musée, est de piquer l'intérêt des jeunes pour les professions scientifiques par des ateliers ludiques et interactifs. Zoologie, archéologie, géologie (les roches), entomologie (les bibittes), tout y passe. *«Même le magicien fera de la magie une science»*, poursuit Mme Gilot.

Né à l'initiative de jeunes scouts il y a une quarantaine d'années, le musée poursuit sa mission éducative consistant à mettre en relief la région du fjord du Saguenay et le patrimoine historique, naturel et artistique de son territoire.

La semaine suivant le festival, elle offre un voyage dans les abysses, à la découverte des bestioles sous-marines, avec l'exposition *Fantastiques monstres marins*. Cette toute nouvelle création du musée, en collaboration avec des complexes muséaux de Terre-Neuve, de la Colombie-Britannique et de la France, confirmera, grâce à l'armada de chercheurs liés à ces établissements, l'existence de ces animaux mythiques et de nouvelles espèces de monstres. Un jeu interactif sera mis en ligne au cours des prochaines semaines et l'exposition aura même une version virtuelle dans le site Internet du musée, ajoute Mme Gilot. À suivre…

Fjord en direct embarque les curieux en Zodiac pour une plongée filmée dans les eaux du fjord, dont les images sont retransmises sur un écran dans le bateau!

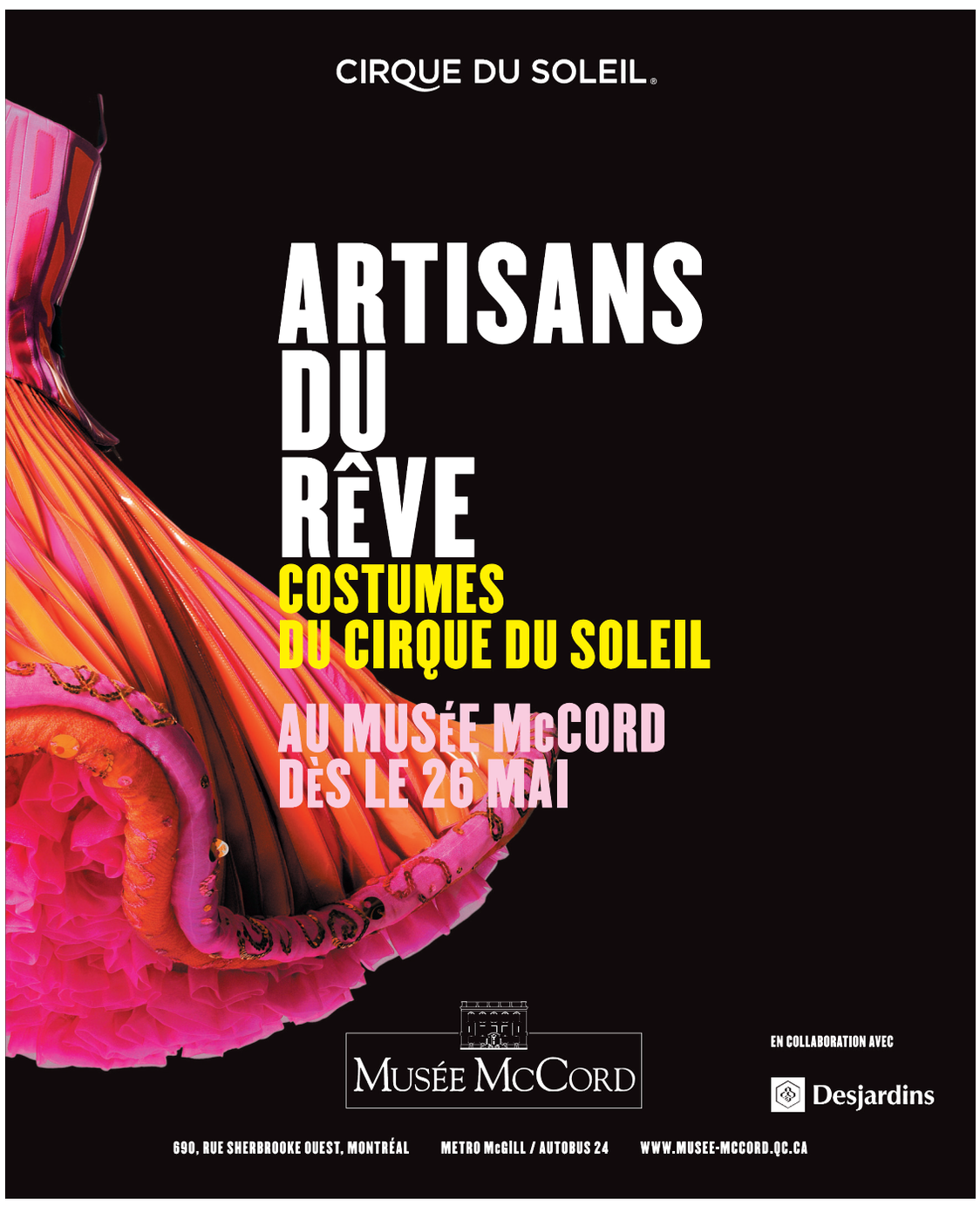
Pelles et bottes à tuyau

Les excursions scientifiques sont sans aucun doute les activités les plus populaires au musée. Pour *Les Habitants des berges*, c'est chaussés de bottes à tuyau et armés de pelles que les jeunes fouillent les berges de La Baie à la recherche d'invertébrés et de petits animaux qu'ils auront à identifier à leur retour au musée. *Fjord en direct* embarque quant à lui les curieux en Zodiac pour une plongée filmée dans les eaux du fjord, dont les images sont retransmises sur un écran de 32 pouces, attaché à même l'embarcation.

Après avoir fait le tour du musée, les visiteurs sont invités à traverser la rue pour une visite des économusées voisins que sont la Savonnerie Olivier, installée dans l'ancien presbytère de Saint-Alexis, ainsi que la verrerie d'art Touverre.

Le Devoir

■ *www.museedufjord.com*



TOURISME CULTUREL

MONTRÉAL

Présence autochtone fête ses 20 ans en deux temps

Pour son vingtième anniversaire, Présence autochtone renaît sous une nouvelle formule. Dès le 17 juin, une programmation multidisciplinaire sera présentée en salle, mais c'est du 4 au 8 août que le festival accueillera le grand public sur son site extérieur, qui déménagera à la Place des festivals.

MARTINE LETARTE

Le coup d'envoi de Présence autochtone sera donné le 17 juin avec une soirée spéciale toute en musique, avec la collaboration d'Espace musique et de CBC Radio 2. Les musiques autochtones traditionnelles et contemporaines rencontreront pour l'occasion les cultures anglophones et francophones du Canada lors de ce spectacle à l'eXcentris.

Le spectacle réunira Élisapie Isaac, Michel Faubert, Samian, Robert Seven-Crows et Mary-Jane Lamond. Il sera animé par Caroline Neptonhotte et Benjamin Masty en français, en anglais et en cri. On pourra entendre cet événement d'un bout à l'autre du pays le 21 juin, à 19 heures, sur les ondes de CBC Radio 2, le 24 juin, à midi, sur CBC North Radio, ainsi que le 2 juillet, à 20 heures, sur Espace musique.

Xajoj Tun Rabinal Achi

Les soirées suivantes feront place au théâtre avec *Xajoj Tun Rabinal Achi*, un spectacle conçu à partir des anciens textes sacrés des Mayas. Les neuf interprètes de différentes origines des Amériques feront découvrir aux spectateurs l'univers autochtone, ses codes et ses rites.

L'œuvre est le résultat d'une collaboration entre la première troupe de théâtre autochtone professionnelle du Québec, Ondinnok, qui fête son 25e anniversaire cette année, et El Baile Danza Rabinal Achi. Cette troupe maya du Guatemala détient le *Rabinal Achi*, une œuvre préservée depuis la conquête espagnole du Guatemala en 1547. Elle a été classée au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2005.

Coproduit par Présence autochtone, le spectacle est mis en scène par Yves Sioui Durand, alors que la chorégraphie est réalisée par Patricia Iraola. *Xajoj Tun Rabinal Achi* est présenté du 18 au 27 juin, à l'eXcentris.

Matshinanu – Nomades

À la Grande Bibliothèque, c'est la photographie qui sera à l'honneur dès le 25 mai, avec l'exposition *Matshinanu – Nomades*. Tirées des collections du Centre d'archives de la Côte-Nord et du Musée amérindien de Mashteuiatsh, les œuvres illustrent le rapport étroit qui unissait l'un des derniers groupes nomades en Amérique du Nord, les Innus de la Basse-Côte-Nord, de la Minganie et du Lac-Saint-Jean, à leur environnement et au cycle des saisons.

L'auteure innue Joséphine Bacon a créé un texte poétique pour accompagner le visiteur dans son voyage dans le quotidien de ce peuple nomade.

Pour ce qui est du volet extérieur, on sait qu'il a déménagé au mois d'août en raison du déplacement des Francofolies en juin, mais la programmation reste à confirmer. Autrefois à la Place Émilie-Gamelin, l'événement se tiendra désormais à la toute nouvelle Place des festivals, où il pourra prendre plus d'ampleur.

La programmation complète sera disponible à *www.nativelynx.qc.ca* à partir du 27 mai.

Collaboratrice du Devoir

MONTRÉAL

Le « trad » est toujours à l'honneur au parc Lafontaine

Le 18e festival de musique et de danse traditionnelles La Grande Rencontre se tiendra au parc Lafontaine, du 5 au 8 août. Au programme: des artistes d'ici et d'ailleurs, dont plusieurs Norvégiens.

MARTINE LETARTE

SOURCE LA GRANDE RENCONTRE

Une belle journée toute en musique dans le parc Lafontaine, pendant le festival de musique et de danse traditionnelles La Grande Rencontre

«*Nous aimons bien créer des partenariats avec d'autres pays. Ça nous permet de faire des échanges, mais aussi, les organismes culturels financent les frais de déplacement des artistes, alors ça nous donne un coup de main*», explique Gilles Garand, fondateur et directeur artistique de La Grande Rencontre.

Ainsi, Unni Boksasp, chanteuse de complaintes, et Majorstuen, un groupe de violoneux, tous deux originaires de la Norvège, viendront donner un spectacle dans le parc Lafontaine cet été. «*Majorstuen fait du nouveau trad norvégien. Il est déjà venu au festival. C'est vraiment un groupe très prestigieux que je croise partout dans le monde lors des grands événements*», indique M. Garand.

Le duo danois Svobsk viendra aussi donner une prestation pendant le festival. «*Avant d'aller au WOMEX (The World Music Expo) à Copenhague, j'ai écouté de la musique danoise et norvégienne. Finalement, une fois sur place, quelqu'un est venu me voir pour me dire qu'il voulait venir jouer à Montréal parce qu'il avait entendu de bons commentaires sur le festival. Je lui ai demandé son nom et il m'a dit que lui et sa femme formaient le duo Svobsk. C'était incroyable, parce que c'était le dernier disque que j'avais écouté avant de partir pour le WOMEX.*»

Gilles Garand l'a donc invité. «*La Grande Rencontre, ce sont aussi des rencontres comme ça*», précise-t-il.

Des gens issus d'autres régions du monde seront aussi présents, comme Duo Montanaro-Cavez, originaire de la Belgique. «*C'est un duo de violon et d'accordéon tzigane, et Sophie, qui joue de l'accordéon, est aussi l'initiatrice du projet KV Express, une des meilleures découvertes du moment sur la scène trad en Belgique*», indique le directeur artistique.

Des artistes d'ici

Plusieurs artistes d'ici monteront également sur scène lors de La Grande Rencontre. Les Mononcles seront de la fête, tout comme Nicolas Pellerin (le frère de Fred) accompagné des Grands Hurleurs.

La présence du groupe Notre-Dame de Grass assurera un pont avec la communauté anglophone de Montréal. «*C'est le groupe de Matt Large, celui qui organise la plupart des concerts folk anglophones à Montréal, et nous sommes très heureux de pouvoir l'avoir sur notre liste d'invités*», affirme Gilles Garand.

De l'est du pays, maintenant, Mary Jane Lamond viendra interpréter ses œuvres contemporaines inspirées de chansons traditionnelles gaéliques, alors que le duo fantaisiste Chuck et Albert, de l'Île-du-Prince-Édouard, fera découvrir aux Québécois la musique, la danse et la comédie à la sauce acadienne.

En plus des soirées de concerts majeurs, le festival La Grande Rencontre propose différentes activités dans le parc Lafontaine. Il y aura entre autres neuf ateliers de formation en musique et en danse traditionnelles. La relève trad, folklorique et de musique du monde sera aussi bien présente.

Le prix Aldor, une reconnaissance pour les artistes porteurs de tradition, sera remis cette année à Gilles Vigneault et aux Charbonniers de l'enfer.

Collaboratrice du Devoir

■ Pour plus d'info: *www.espacetrad.org*.

TOURISME CULTUREL

CHARLEVOIX

Les goélettes naviguent toujours!

Le Musée maritime de Charlevoix préserve l'héritage maritime

Avant l'apparition des premières routes au Québec, les goélettes sillonnaient le fleuve Saint-Laurent pour ravitailler les villages en vivres, et ensuite pour transporter le bois. À Saint-Joseph-de-la-Rive, le chantier maritime — sur lequel loge aujourd'hui le Musée maritime de Charlevoix — enfilait la construction de goélettes et les réparations. Lors du départ en mer des marins au printemps, le village grouillait de vie. C'était la belle époque pour ce type de voilier, dont le premier mat est plus court que celui à l'arrière.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Le Musée maritime de Charlevoix, qui célèbre bientôt ses 30 ans, refuse de laisser mourir cet important pan du passé maritime québécois. Bien au contraire, il cimente son histoire navale et prépare même la table pour lui insuffler une nouvelle vie.

Il commence dès l'arrivée de l'été, avec son nouveau projet de navire-école sur le *Marie-Clarisse*, une goélette utilisée pour la pêche dans les eaux de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse de 1923 à 1942, avant de servir pour le cabotage (navigation entre deux côtes d'une même mer) jusqu'en 1974.

La Fête de la mer est probablement l'un des événements estivaux les plus attendus au musée

CLAUDE LETARTE

La goélette *Saint-André* (1956). Cette dernière a été classée bien culturel du Québec en 1978 et elle représente le dernier type évolutif de vaisseaux à fond plat en usage sur le Saint-Laurent.

Au large !

Six groupes de jeunes âgés de 16 à 20 ans prendront le large jusqu'en août, au cours de ce stage intensif de 12 jours sur les eaux du fleuve. Les trois premiers jours, les apprentis matelots apprendront les notions de construction et les différentes facettes du métier de marin, avant de s'initier à la voile traditionnelle en mer pendant les neuf jours suivants. *«C'est une activité qui mise sur la promotion du métier de marin, profession de plus en plus rare de nos jours*, raconte Danielle Bouchard, adjointe administrative au Musée maritime. *Si l'un des étudiants souhaite un jour porter le chapeau de capitaine et en faire carrière, notre but sera atteint.»* Plusieurs places sont toujours ouvertes pour le stage, qui se tiendra également à l'été 2011 et 2012.

La Fête de la mer est probablement l'un des événements estivaux les plus attendus au musée, assure Mme Bouchard. Fidèle au poste depuis plus de vingt ans, la célébration champêtre officiera le dimanche 18 juillet sa traditionnelle messe en matinée, servira des hot-dogs spéciaux le midi et multipliera les activités jusqu'en fin de journée.

Tout l'été, les visiteurs pourront découvrir le chantier de la scierie et l'atelier où sont conservés les outils inédits spécialement inventés par les artisans des goélettes pour la réparation des embarcations. Si aucune excursion en bateau n'est au menu, il est toutefois possible (et fortement suggéré!) de flâner sur la plage du site et de pique-niquer sur les berges. Les téméraires qui ne craignent pas l'eau froide sont chaudement invités à enfiler leur maillot pour faire saucette!

Le Devoir

■ Musée maritime de Charlevoix à Saint-Joseph-de-la-Rive: *www.musee-maritime-charlevoix.com*
■ École de navigation sur le *Marie-Clarisse*: *www.marieclarisse.com*

SAINT-IRÉNÉE

Le Domaine Forget surprend encore

Le Sage et Tharaud éclipsent Goerne et Pahud !

***«Cette année, j'irai au Domaine Forget!»* Dans mon entourage, depuis la publication du programme du festival estival, ce n'est pas à une ou deux reprises que j'ai entendu telle déclaration d'intention, mais près d'une demi-douzaine de fois.**

CHRISTOPHE HUSS

Assurément que les venues d'Éric Le Sage, le grand interprète de Schumann du moment, et d'Alexandre Tharaud, qui, parallèlement à Nelson Freire, nous a donné les meilleurs disques Chopin de ces dernières années, ne sont pas passées inaperçues. Elles éclipsent pratiquement les présences, au Festival du Domaine Forget, du baryton Matthias Goerne et du flûtiste Emmanuel Pahud.

C'est pourtant le flûtiste de l'Orchestre philharmonique de Berlin qui, le 19 juin, ouvrira le festival en tant que soliste de l'Orchestre symphonique de Québec, dirigé par Emmanuel Villaume, dans le *Concerto pour flûte*, de Khatchatourian, une adaptation du concerto pour violon. Emmanuel Pahud sera ensuite associé aux Violons du Roy et Bernard Labadie. Il jouera notamment le *Concerto «La Notte»*, de Vivaldi, et un C*oncerto pour flûte, violon et violoncelle*, de Telemann.

D'autres grands noms

Parmi les autres grands noms en dehors du piano, il faut citer le guitariste Pepe Romero, le 3 juillet, dans un programme Albeniz et Tarrega, le baryton vedette Matthias Goerne dans un *Liederabend*, le 24 juillet, ainsi que le Quatuor Pacifica, en association avec Menahem Pressler, le 30 juillet, dans le *Quintette avec piano*, de Schumann.

Pour en venir aux pianistes, Edna Stern proposera le 10 juillet le programme qu'elle présentera le 19 juillet à Lanaudière et Serhiy Salov se produira le 7 août avec l'Orchestre de la francophonie. Mais il est évident qu'Alexandre Tharaud et Éric Le Sage seront les pôles d'attraction principaux du festival.

Le Sage proposera une journée Schumann en trois parties, le 17 juillet. À 14h30, sur le thème «Musique et récits de contes de fée» seront présentés les *Scènes d'enfants, les Märchenerzählungen pour clarinette, alto et piano* et des extraits de *Scènes de la forêt* et *Papillons.* Après une causerie, à 16 heures, *Märchenbilder pour alto et piano* et *Phantasiestücke pour clarinette et piano* seront associés au *Quatuor avec piano, op. 47*. Le programme du soir mêlera également piano et musique de chambre, avec les *Études symphoniques, op. 13*, *Cinq pièces dans un ton populaire pour violoncelle et piano* et le *Trio avec piano en fa majeur, op. 80*. Cette interpénétration des univers chambristes et pianistiques est le fondement même de la conception schumannienne d'Éric Le Sage, celle qu'il défend au disque dans son intégrale en cours chez Alpha.

Un grand duo

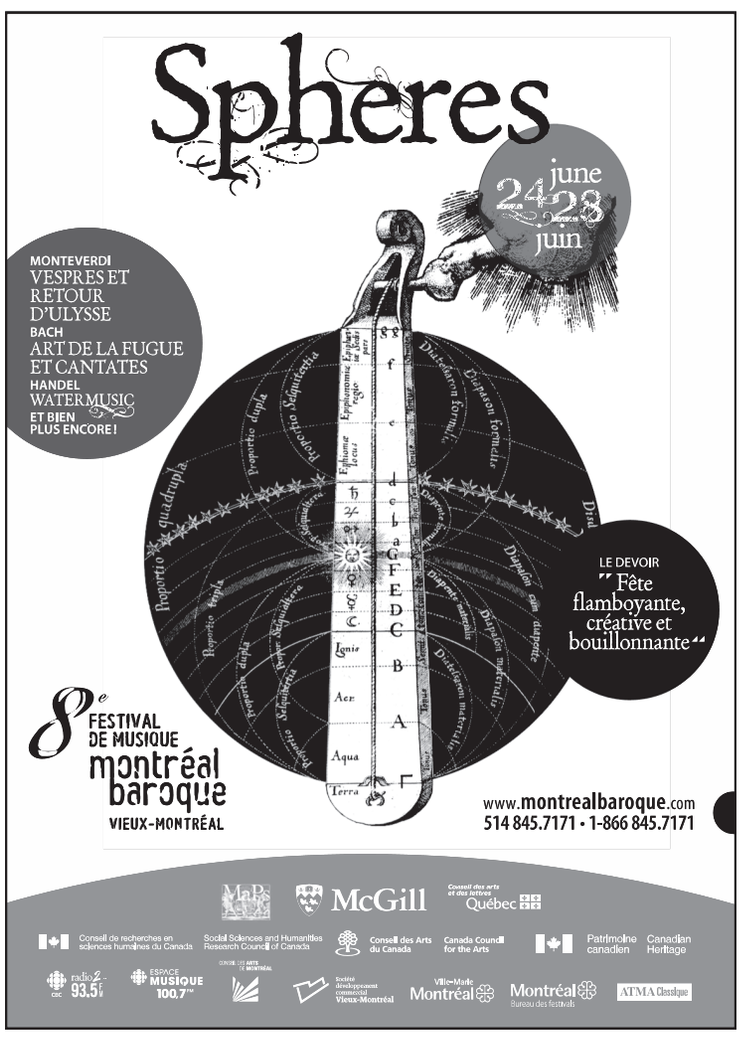
Éric Le Sage ne quittera pas le Domaine le 18 juillet au matin, puisqu'on l'y retrouve en duo avec Alexandre Tharaud le mercredi 21, dans un programme d'œuvres françaises pour deux pianos ou piano à quatre mains. La soirée associera Fauré, Poulenc et une transcription par André Caplet de *La Mer*, de Debussy.

Alexandre Tharaud proposera une autre soirée de partage musical, avec le claveciniste Benjamin Alard, le jeudi 29 juillet. Le répertoire est toujours français, mais avec la juxtaposition Rameau et Couperin. La soirée se conclura sur du Bach. En soliste, Alexandre Tharaud se présentera le samedi 31 juillet avec un programme dédié à Chopin.

Si vous vous aventurez en Charlevoix pour des raisons musicales, n'oubliez pas les brunchs musicaux dominicaux, toujours bien agréables sur la terrasse du Domaine.

Le Festival du Domaine Forget 2010 comprend 67 manifestations, dont 23 concerts classiques, cinq de jazz, des ateliers de maître et des concerts des stagiaires de l'Académie.

Collaborateur du Devoir



Achetons tableaux

Marcel Barbeau, Paul-Émile Borduas, Marcelle Ferron, Pierre Gauvreau, Fernand Leduc, Jean-Paul Mousseau, Jean-Paul Riopelle.

Achat à Montréal du 21 au 23 mai
Appelez maintenant pour un rendez-vous

Ulysse Comtois, Jean Dallaire, Paterson Ewen, Henriette Fauteux-Massé, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Lise Gervais, Jacques Hurtubise, Jauran, Jean LeFebure, Rita Letendre, Marcelle Maltais, Ray Mead, Jean McEwen, Guido Molinari, Alfred Pellan, Marian Dale Scott, Claude Tousignant.

Lynda Marie Shearer, Canadian Art Group
55 Avenue Rd. #2975
Toronto M5R 3L2

Téléphone : 1.416.774.8575
www.canadianartgroup.com
canadianart@rogers.com

les MUSÉES l'ÉTÉ
Concours en ligne
Offrez-vous des escapades culturelles !
www.musees.qc.ca

TOURISME CULTUREL

BAS-SAINT-LAURENT

Et Berlin se retrouve dans les Jardins de Métis...

L'été 2010 marque le grand retour des créateurs étrangers comme invités spéciaux au Festival international de jardins. Du 26 juin au 3 octobre, la ville de Berlin installe ses équipes aux Jardins de Métis, à mi-chemin entre Matane et Rimouski, qui offriront quatre nouvelles propositions paysagères parmi les 21 jardins présentés dans le cadre de l'un des plus importants événements paysagers au monde.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Avec la plus grande concentration d'architectes paysagers de toute l'Europe, le choix de la capitale allemande va de soi, explique la directrice artistique du festival, Emmanuelle Vieira. *«La ville est très créative et elle a une identité très forte,* a-t-elle pu remarquer lors d'un récent voyage à Berlin. *Les créateurs ont une très grande connaissance de l'histoire du jardin et ils réfléchissent beaucoup au sens de ce dernier.»*

Les quatre équipes sélectionnées ont ainsi élaboré des jardins orchestrés sur le thème de la 11e édition du festival: «Le Paradis». Sur les 21 œuvres paysagères — conçues par 65 designers en provenance de l'Australie, du Canada, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, des Pays-Bas, des États-Unis et du Royaume-Uni — sept nouveaux jardins s'ajoutent aux 14 jardins des éditions précédentes, qui, eux, seront retravaillés pour s'adapter au thème de l'année.

L'une des œuvres berlinoises opposera même l'Enfer au jardin d'Éden. *«Dans* Violence of the Garden*, les designers de Topotek 1 montrent la mainmise de l'homme sur la nature»*, explique l'architecte de formation. Les jardins baignés d'émotions des Jardins de Métis ne sont en effet pas l'œuvre d'une nature à laquelle on aurait donné carte blanche. Dans tout aménagement, *«on constate vraiment la maîtrise de l'homme sur l'environnement, le travail sur la vie»*, ajoute-t-elle.

TOPOTEK 1

Le jardin *Violence of the garden* de l'équipe berlinoise Topotek 1 s'articule autour du rapport de la maîtrise de l'homme sur l'environnement.

Les créateurs s'amusent

Le Festival international de jardins est une occasion en or pour les créateurs d'essayer de nouvelles techniques qu'ils ne pourraient pas expérimenter dans des jardins privés.

Les visiteurs pourront entre autres voir des essais insolites comme dans le *Jardin des connaissances*, une œuvre berlinoise truffée de livres laissés en plein air et qui représente la liaison entre la connaissance et la nature. À titre d'expérimentation, l'équipe composée de Thilo Folkerts, architecte paysagiste, et de Rodney Latourelle, artiste canadien en résidence à Berlin, plantera des champignons géants sur les livres pour voir quel en serait le résultat vers la fin de l'été.

Car, tout au long du festival, qui se déroule sur plus de trois mois, les jardins évolueront, promet Mme Vieira. *«De juin à septembre, les jardins se transforment littéralement»,* dit-elle en montrant l'exemple de *The Grass is Greener*, ce jardin australien représentant le désir de transgression et la puissance d'attraction du péché originel, conçu de clôtures de gazon. *«À la fin de l'été, les murs sont plus touffus qu'au début de la saison,* explique Emmanuelle Vieira. *Les jardins changent tellement pendant l'été qu'une visite n'est pas assez!»*

Le Devoir

■ Les Jardins de Métis accueillent leur festival à Grand-Métis, du 26 juin au 3 octobre 2010. La programmation comprend également la diffusion d'un documentaire, *Il était deux fois un jardin*, ainsi que plusieurs manifestations culinaires, musicales, culturelles et artistiques tout au fil de l'été. *www.jardinsdemetis.com*.

GASPÉSIE

...au moment où Pellan débarque à Percé

Au cours des ans, le musée Le Chafaud de Percé nous a habitués à des expositions de haute tenue. Et cette année ne fait pas exception à la règle, alors que ce sont des inédits d'Alfred Pellan qui seront accrochés cet été aux cimaises de ce grand établissement culturel régional.

THIERRY HAROUN

Vous a-t-on dit que Le Chafaud nous a habitués aux grands maîtres, qui plus est, en région? Eh bien, après avoir présenté au fil du temps les œuvres de Riopelle, Borduas, Derouin, Sullivan, Miro, Picasso, Kittie Bruneau et autres Marc-Aurèle Fortin, voilà que la 27e saison du musée Le Chafaud présente *À la brunante sur une plage d'agates*, du 21 juin au 21 septembre.

Le titre de l'exposition est aussi celui du livre de l'artiste et écrivain Marc Tessier, produit en collaboration avec Stéphane Olivier, qui sera lancé lors du vernissage. *«Cette exposition a pris naissance à la suite de la parution de ce livre, qui relate la rencontre d'Alfred Pellan et d'André Breton à Percé, à l'été de 1944. Cette rencontre est un fait marquant dans l'histoire de l'art au Québec. On sait également que Paul-Émile Borduas devait aussi y être; mais son caractère fougueux a fait qu'il a rebroussé chemin»*, raconte le directeur du musée, Jean-Louis Le Breux.

Œuvres de jeunesse

Beau contexte ou prétexte pour exposer une douzaine d'œuvres de jeunesse de Pellan, inédites, issues d'une collection privée de Québec (des gouaches principalement). À cela s'ajoute une tapisserie, inédite aussi, de grande envergure datant du début des années 1950, prêtée par l'Université Laval. Quoi d'autre? *«La femme de Pellan, Madeleine, nous prête une collection de cartes postales anciennes achetées lors de leur voyage de noces à Percé en 1949; des cartes sur lesquelles Pellan a fait ce que j'appellerais des "interventions". C'est magnifique, de véritables petits chefs-d'œuvre»*, ajoute M. Le Breux.

SOURCE MUSÉE LE CHAFAUD

Le musée Le Chafaud expose ce été une douzaine d'œuvres de jeunesse d'Alfred Pellan ainsi que 25 œuvres inédites de l'artiste montréalais Yvan Tartre.

En aparté à Alfred Pellan, le musée Le Chafaud présente *Percé… Adagio pour un paysage.* Cette exposition donnera à voir près de 25 œuvres inédites de l'artiste montréalais Yvan Tartre. *«M. Tartre vient à Percé depuis une cinquantaine d'années et il a toujours été fasciné par le paysage de Percé, là où souffle l'esprit! Ses œuvres évoquent ce paysage dans son caractère le plus sauvage, sans artifice et très épuré. Elles dégagent une harmonie qui n'est pas sans évoquer une sonate ou un concerto, d'où le thème "Adagio".»*

Collaborateur du Devoir

TOURISME CULTUREL

L'Assomption

Du théâtre d'été et plus encore au Théâtre Hector-Charland

L'acquisition de connaissances est un monde d'où le repos est exclu. Qui ignore qu'il existe à L'Assomption un Quartier des arts doit savoir que le Théâtre Hector-Charland en est l'animateur incontesté et prolifique. Un aperçu.

DENIS LORD

À sa 12e saison, le Théâtre Hector-Charland multiplie les lieux de ses productions, tout en explorant différents registres de création. À sa salle située au 225, boulevard de l'Ange-Gardien, place aux traditionnelles comédies d'été avec *Sacrée famille!*, du 25 juin au 21 août.

Cette pièce du Néo-Brunswickois Carl Ritchie (*La Cousine Germaine*, *Coco Chanel*) regroupe les comédiens Jean-François Beaupré, Nathalie Gascon, Benoît Langlais, Jici Lauzon et Stéphanie Crête-Blais dans une mise en scène de Louise Laprade. Il y est question, sous un angle humoristique, on s'en doutera, de fidélité et de conflit des générations. Cette pièce a été en nomination pour le prix du public au gala des Masques en 2007.

Opérette et poésie

À l'historique Collège de L'Assomption, le Théâtre Hector-Charland fait dans l'opérette et la poésie. *La Chauve-Souris*, de Johann Strauss fils, fera l'objet d'une singulière relecture, alors que John F. Kennedy, Marilyn Monroe et Pierre Salinger en deviennent les protagonistes.

Le collège est également l'hôte des Rendez-vous amoureux. Du 15 au 18 juillet, chaque représentation met en scène des extraits du répertoire classique de la dramaturgie internationale, poésie en bonus. Sophie Faucher, Yves Corbeil, Christian Bégin et Béatrice Picard dirigent respectivement les représentations consacrées aux répertoires américain, québécois, anglais et français. Ils sont tous accompagnés d'invités illustres, parmi lesquels figurent Pierre Chagnon, Jean Petitclerc, Béatrice Picard et Brigitte Paquette.

Le bistro de l'Ange Cornu sera quant à lui l'hôte de plus de 40 spectacles d'humour et de chansons. Impossible d'en faire ici le détail, retenons simplement que, des Denis Drolet à Tricot Machine en passant par Mara Tremblay, Bobby Bazini et Le monde de Méo, l'éventail est assez vaste pour que tout un chacun y trouve son plaisir. Avec une salle de 90 places bordée par une terrasse, le bistro de L'Ange Cornu se veut une scène intime et chaleureuse, privilégiant le contact avec l'artiste.

La programmation des spectacles extérieurs, une nouveauté en 2010, devrait être annoncée sous peu.

Collaborateur du Devoir

■ Théâtre Hector-Charland, *www.hector-charland.com*.

LANAUDIÈRE

À table avec Manfred Honeck et Paavo Järvi

Yoav Talmi réalisera la création québécoise de la *5e Symphonie*, de Jacques Hétu

La venue de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh et la présence de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême seront deux moments forts de l'été. Mais, avant la musique, place à des agapes auxquelles vous êtes conviés!

CHRISTOPHE HUSS

Qu'est-ce qui différencie Manfred Honeck et Paavo Järvi, deux invités prestigieux du Festival de Lanaudière? Le premier sera associé à un velouté de champignons, le second, à un velouté de courges. Eh oui! Le plus grand festival de musique au Canada, qui redore son blason international en attribuant à la programmation artistique 200 000 dollars supplémentaires, qui font toute une différence sur le papier, vous permettra d'entendre ces chefs peu habitués aux podiums montréalais, mais il vous convie aussi à manger en leur compagnie lors des soupers-rencontres prévus les samedis soirs à 17h30.

Quatre invités à ces agapes, du 17 juillet au 7 août: Yoav Talmi, Manfred Honeck, Paavo Järvi et Kent Nagano. Il y a de quoi être admiratif devant des artistes capables d'apprécier un duo de brochettes de bœuf aux trois poivres et de poulet à la thaï, tout en parlant des hallucinations de Schumann, une heure et demie avant de diriger le *Concerto pour violon*, de Beethoven!

SOURCE ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Le chef d'orchestre israélien Yoav Talmi participera à l'un des soupers-rencontres prévus les samedis soirs à 17h30.

Pittsburgh et Brême

Il est évident que la venue au Québec de l'Orchestre symphonique de Pittsburgh et de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême sont les deux gros coups musicaux de l'été, même si Lanaudière, Orford et le Domaine Forget rivalisent, par ailleurs, de jugeote dans leurs invitations de solistes.

L'orchestre allemand est désormais bien connu des habitués de Lanaudière, puisqu'il a été le héros de l'immense intégrale Beethoven qui illumina l'été 2007. Précédemment, en apéritif, le tandem réunissant Paavo Järvi et ses «champions du monde» était déjà venu présenter la *Symphonie héroïque* et le *Concerto pour violon*, de Beethoven. La soliste de l'époque était Viktoria Mullova. La rencontre de cet été, avec Hilary Hahn, en marge de l'intégrale des symphonies de Schumann, s'annonce toute aussi éminente.

L'Orchestre symphonique de Pittsburgh est moins connu. Il a pourtant vu défiler dans son histoire une brochette de chefs peu commune. Parmi les baguettes historiques, William Steinberg (grand chef dont la vraie dimension est méconnue) et Fritz Reiner. Depuis: André Previn, Lorin Maazel et Mariss Jansons… excusez du peu! Manfred Honeck, le moins capé de cet aréopage, n'en est pas moins un chef fort intéressant, capable d'interprétations vivantes et électrisantes. Son récent enregistrement de la *Symphonie Titan*, de Mahler, a été très bien reçu. C'est d'ailleurs une symphonie qu'il dirigera en association avec Wagner et Strauss, deux compositeurs dans les œuvres desquels il s'est illustré précédemment. Ce concert aura lieu le 24 juillet. La veille, un programme tout Beethoven associera le *Concerto Empereur* (soliste: Valentina Lisitsa) et la *Symphonie n° 7*.

Nous avons déjà parlé, dans ces colonnes, du concert d'ouverture affichant Alain Lefèvre, dans le *1er Concerto*, de Chopin, de la création québécoise de la *5e Symphonie*, de Jacques Hétu, par Yoav Talmi (17 juillet), et des deux concerts de Kent Nagano en conclusion du festival, la *10e Symphonie*, de Chostakovitch, le vendredi 6 août, et la *Création*, de Haydn, le lendemain.

Tour d'églises

Il est donc intéressant d'évoquer ici le parcours romantique des églises de la région, au fil des concerts de l'intégrale des œuvres publiées du vivant de Chopin. Une succession de deux concerts, les 19 et 20 juillet, est à surveiller tout particulièrement. Le lundi soir, Edna Stern, une vraie poétesse du piano, sera à l'église de Saint-Sulpice pour un récital culminant avec la fameuse *Sonate funèbre*. Le lendemain, Ronald Brautigam, grand spécialiste des pianos anciens, touchera un instrument Pleyel de 1848, restauré par Isabelle Gagnon et Marcel Lapointe. Son programme, partagé à parts égales entre Chopin et Schumann, proposera en seconde partie *Kreisleriana*, œuvre emblématique du compositeur rhénan.

Angela Chen, Cédric Tiberghien, Wonny Song, Mihaela Ursuleasa, Sa Chen et Valentina Lisitsa seront les autres pianistes-vedettes de cette intégrale Chopin 2010.

Collaborateur du Devoir

Forfait « Vibrante Amérique! »

- Une nuit dans une chambre spacieuse pour 2 adultes et 2 enfants
- Billets pour l'exposition *Riff - Quand l'Afrique fait vibrer les Amériques*
- Bon de 15 $ au Café du Campanile du Musée
- Bon de 15 $ à la Boutique du Musée
- Privilèges du programme *Loews aime les enfants*

À PARTIR DE 199 $ PAR NUIT

Hôtel officiel LOEWS HÔTEL LE CONCORDE QUÉBEC

www.loewshotels.com/fr/Hotels/Quebec
1 866 825-4081

CONCOURS QUÉBEC VOUS FAIT VIBRER!
Description et inscription sur **www.forfaitsquebec.com**

TOURISME CULTUREL

ORFORD

Place à la fusion des arts...

...et à Chostakovitch

Cela bouge à Orford. Seul au monde — du moins, dans les Cantons-de-l'Est — avec la mise en jachère du Festival de Knowlton, le Centre d'arts s'est payé un nouveau directeur artistique, présenté comme le bras droit de Kent Nagano, un nouveau directeur général, venu du milieu de la chanson, et de nouvelles ambitions. À la clé, une académie d'orchestre, une semaine Kent Nagano et un maître-mot: interdisciplinarité.

CHRISTOPHE HUSS

On peut lire beaucoup de choses sur le Festival 2010 dans les préambules écrits par Jean-François Rivest, le nouveau directeur artistique. Ainsi: *«Une des démarches artistiques qui me fascinent le plus est assurément la communication de la conscience sociale par la musique. Le beau purement plastique, quoique fort agréable, ne laisse pas de traces mémorables dans notre cœur. Au contraire, la musique peut très facilement nous faire apprécier les joies et les peines des autres humains et, par empathie pour leur cause, nous faire grandir intérieurement. Le champion toutes catégories de cette forme de communication parmi les compositeurs est sans conteste Chostakovitch.»*

D'où la présence de ce compositeur en début et fin du festival.

Ou bien: *«Un des traits les plus nobles de la nature humaine est de savoir donner aux autres ce qu'on a reçu. Une académie d'art comme la nôtre est un lieu idéal pour partager le savoir avec la prochaine génération. En plus de l'enseignement instrumental et orchestral prodigué par des dizaines de grands musiciens, nous offrons aux jeunes musiciens ainsi qu'au public un grand nombre de conférences et de présentations qui sauront les guider dans l'univers musical et artistique.»* Enfin: *«La musique est aussi bien un cadeau qu'on accepte qu'un don de soi qui nous mobilise. C'est cette grande respiration qui donne naissance aux profonds courants de l'histoire des arts et qui fait gravir à l'humanité les échelons de sa survie éventuelle...»*

Il y a des ambitions dans cet Orford 2010! Sans doute beaucoup d'un seul coup, mais pourquoi pas, puisqu'il faut bien meubler deux mois, du 18 juin au 15 août. *«L'édition 2010, qui se tient de la mi-juin à la mi-août, comprend plus d'une centaine d'événements publics de haut calibre, soit près du double de l'an dernier»*, précise Jean-François Rivest.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR
Kent Nagano

L'OSM débarque

Parmi les nouveautés en 2010, outre les conférences multidisciplinaires: la création d'un stage d'orchestre de haut niveau, qui engendrera un Orchestre de l'Académie Orford (OAO), dirigé par Kent Nagano et Jean-François Rivest, la Semaine Kent Nagano, du 31 juillet au 8 août, et la création d'un orchestre de chambre, la Camerata Orford.

L'OSM se produira au festival, le jeudi 5 août, avec Christian Tetzlaff, dans le *Concerto pour violon op. 64*, de Mendelssohn, et la *1re Sérénade*, de Brahms, et le dimanche 8 août dans le *Concerto pour piano*, de Schumann, avec Till Fellner, et la *Symphonie écossaise*, de Mendelssohn. Sachant que, les vendredi 6 et samedi 7, l'OSM joue à Lanaudière la *10e Symphonie*, de Chostakovitch, le *Concerto pour violon*, de Brahms, et l'oratorio *La Création*, de Haydn, on se dit que les musiciens n'auront pas trop le temps de se montrer leurs photos de vacances. Pour Kent Nagano, s'ajoute la *Symphonie rhénane*, de Schumann, et le *Concerto pour clarinette*, de Mozart, le 4 août, avec l'OAO!

Le Centre d'arts, qui accueillera Denis Gougeon comme compositeur en résidence, voit ses festivités démarrer le 18 juin avec un concert Beethoven, Schubert, Chopin, de Yegor Dyachkov et Jean Saulnier, suivi, le lendemain, par le concert inaugural de Camerata Orford. À noter, ici aussi, la présence de pianistes de renom: Jan Lisiecki dans les douze *Études op. 25*, de Chopin, Anton Kuerti jouant la *Fantaisie* et la *1re Sonate*, de Schumann, Till Fellner dans les trois dernières sonates de Beethoven et Aldo Ciccolini dans un récital Chopin comprenant la *3e Sonate*. Et le retour du Nouveau Quatuor Orford se fera le vendredi 23 juillet, dans des œuvres de Gougeon, Schubert et Schumann…

Collaborateur du Devoir

ESTRIE

À la brunante à Sherbrooke

Omaterra est un spectacle unique en son genre

Tout comme les villes de Saguenay, Drummondville et Trois-Rivières, la municipalité de Sherbrooke possède désormais son spectacle à grand déploiement. Là s'arrêtent les comparaisons avec ces spectacles d'inspiration historique et folklorique, assurent les organisateurs. Dès le 7 juillet, Sherbrooke joue avec l'eau. Et lui donne la vedette dans *Omaterra*, une comédie légère ralliant l'or bleu, les acrobaties et le rire.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Omaterra n'est pas une pièce de théâtre, ni un spectacle de cirque. Difficile de trouver un mot qui décrit cet indicible composé scénique. Même la metteure en scène, Lysanne Gallant, reconnaît que le spectacle est unique en son genre. *«On pourrait dire que c'est un composé ludique et clownesque, qui marie le théâtre, l'art du cirque et le* stand-up comic, tente-t-elle au bout du fil. *Et, franchement, il n'existe aucun divertissement avec lequel je peux comparer* Omaterra*!»*

Équilibre

Sur la scène extérieure, qui sera aménagée au cours des prochaines semaines près de la gorge de la rivière Magog, douze acrobates graviteront autour des deux protagonistes principaux, Mademoiselle Lunettes, une vieille fille rabougrie, et Ti-Guy Robe de chambre, son voisin bedonnant, qui désire insuffler un nouveau sens à sa vie. *«En développant une histoire d'amour entre ces deux personnages qui se détestent au départ, je cherchais à faire d'*Omaterra *un spectacle qui allait certes traiter de l'eau, mais aussi de la quête d'équilibre entre les principes féminin et masculin»*, dit la Sherbrookoise.

«C'est un composé ludique et clownesque, qui marie le théâtre, l'art du cirque et le *stand-up comic*»

Ce nouveau produit culturel, dont les superlatifs ne manquent pas dans le site Internet pour tenter de le décrire, a été créé par une riche équipe de créateurs, dont plusieurs ont gravité autour de l'élaboration de spectacles du Cirque du Soleil sur la scène nationale et internationale, comme Catherine Archambault, chorégraphe, et Marie-Josée Gravel, conceptrice de l'imagerie globale. Les auteurs Pierre-Yves Bernard (*Minuit le soir*, *Dans une galaxie près de chez vous*) et Stéphane Baillargeon (le spectacle musical *De Juliette à Don Juan*) ont contribué à l'écriture de l'histoire.

Le spectacle sera joué à la brunante, beau temps mauvais temps, du 7 juillet jusqu'à la fin du mois d'août.

Le Devoir

■ *www.omaterra.com*

CÔTE-NORD

Transat et Voix du Sud à Tadoussac

Encore une fois cette année, le Festival de la chanson de Tadoussac accueille les voix célébrées ou méconnues d'une pléthore d'artistes dans un cadre sublime. Ce qu'on propose de nouveau en 2010, c'est l'ouverture au slam et aux francos d'outre-Amérique.

DENIS LORD

Le festival (du 10 au 13 juin) se veut polymorphe, tant dans la multiplicité des scènes que dans la diversité des chanteurs qui les habitent, pour peu qu'ils aient la langue française bien en bouche.

Côté vedettes, le berceau du peuplement francophone en Amérique accueillera un spectacle solo de Pierre Lapointe, Bïa et Yves Desrosiers, l'accordéoniste Didier Dumoutier et la chanteuse inuite Elisapie Isaac. Accompagné par trois musiciens, Luc de Larochellière présentera les chansons de son plus récent album, l'acoustique *Un toi dans ma tête*. N'oublions pas la légendaire Anne Sylvestre, escortée du pianiste Philippe Davanet.

Tadoussac se veut aussi un lieu de découvertes d'auteurs-compositeurs-interprètes moins connus. Du folk au ragamuffin en passant par le hip-hop, peu de registres échappent aux artistes présentés. Au programme? Marcie et sa guitare; Mad Moizèle Giraf, un animal différent et déraisonnable qui a tout ce qu'il faut pour casser la baraque; et encore, Sylvain Sanglier, Random Recipe et Marie-Philippe Bergeron. Cette année encore, les ateliers d'écriture dirigés par Xavier Lacouture se perpétuent, où, durant quatre jours, huit jeunes auteurs bossent et partagent. Leur spectacle collectif sera présenté les 11 et 12 juin.

SOURCE FESTIVAL DE LA CHANSON DE TADOUSSAC

Pierre Lapointe est une des têtes d'affiche de la prochaine édition du festival de la chanson de Tadoussac.

Nouveautés

Le Festival de la chanson de Tadoussac introduit en 2010 deux nouvelles thématiques dans sa programmation: le slam et un espace francophone international, le Transat Chanson.

La scène Télé-Québec sera un site privilégié pour les adolescents, avec des ateliers de slam et de rap et un concert poétique *rock and roll*. Cette partie du festival sera sous l'égide de Mathieu Lippé, du groupe Taktika et de Keith Kouna, ancien leader des Goules.

Tadoussac s'est associé à Voix du Sud (fondé par Francis Cabrel) pour que se rejoignent les voix françaises de chaque côté de l'Atlantique. Pour cette première mouture, l'Aquitain Guillo et les Québécois de Madame Moustache font front commun avec des artistes en résidence, Alex Nevsky, Antoine Corriveau et Sylvain Sanglier.

Nous l'avons dit, les espaces scéniques se multiplient dans la ville, histoire peut-être d'en mettre en relief les beautés. C'est à ce point vrai que le fleuve sera l'hôte d'un concert du groupe Avec pas d'casque, auquel les spectateurs assisteront en kayak! C'est le vendredi 11 juin à 15 heures, le lendemain s'il pleut. Baleines et bigorneaux y sont conviés. Ailleurs, le gîte de la Mer Veilleuse accueille le CHANT'APPART; dans ce concept, les artistes — en l'occurrence Manu Galure et Yves Desrosiers — tassent les meubles du salon pour installer micros et instruments. Peut-on rêver à plus intime?

Collaborateur du Devoir

■ *www.chansontadoussac.com*
☎ (418) 235-2002; 1-866-861-410 (sans frais).

CÔTE-NORD

Les Amérindiens sont présents à Godbout

Établissement muséal, certes, et d'envergure, mais intime également: le Musée amérindien et inuit de Godbout reflète la trajectoire de son conservateur, le renommé céramiste Claude Grenier.

Issu de l'École des beaux-arts de Québec, Claude Grenier a navigué une grande partie de sa vie dans les cultures autochtones et a contribué à leur essor. Dans les années 60, il a travaillé à Rankin Inlet (Nunavut) à titre de professeur et a œuvré à la formation de coopératives, dont certaines existent encore aujourd'hui. Constatant la présence de fours vieux de 1500 ans, datant de la culture Dorset, il y a réintroduit durablement la poterie. Pour le compte du ministère des Affaires indiennes, Claude Grenier travaille en faveur de plusieurs réserves, dont Manouan, Weymontachie et Maliotenam. En 1982, il est nommé membre de l'Ordre du Canada, pour sa contribution à la reconnaissance des arts autochtones. Il a également reçu la Médaille de l'Assemblée nationale des mains de René Lévesque.

SOURCE MUSÉE AMÉRINDIEN ET INUIT DE GODBOUT

L'ancien bureau de poste dans lequel s'est installé le musée

Jusqu'à Cape Dorset

Le Musée amérindien et inuit de Godbout rassemble la collection personnelle de Claude Grenier, commencée en 1963 et continuant toujours de s'enrichir. Elle comprend au-delà de mille pièces d'art et d'artisanat inuit, cri, attikamek et innu. Du côté inuit, le conservateur, qui fut maire de Godbout de 1996 à 2000, se targue de présenter l'une des plus belles collections québécoises de gravures de Cape Dorset. La sculpture n'est pas en reste, avec pour matériaux le bois de cervidés, l'os de baleine et bien sûr la stéatite. Le musée présente notamment des œuvres de John Kavik et John Tiktak, que Claude Grenier a contribué à faire connaître.

L'histoire naturelle et l'artisanat sont aussi à l'honneur. On pense ici à des vêtements, à des paniers en écorce, à un canot fabriqué par le célèbre César Newashish, décédé en 1995. *«On fait un travail de missionnaire*, résume humblement Claude Grenier, *on contribue à faire connaître nos autochtones.»*

Fondé en 1978, le musée occupe le premier bureau de poste de Godbout, un bâtiment quasi centenaire qui appartenait à la famille de Napoléon-Alexandre Comeau, le personnage légendaire qui a donné son nom à Baie-Comeau. Claude Grenier y a érigé son atelier de poterie, où les gens peuvent venir le voir travailler ou encore assister aux cours qu'il dispense en juillet et août. Le musée présente en outre des pièces de vaisselle décorées par sa compagne Cécile Boivin Grenier, qui a œuvré chez les Inuits dans les domaines de la santé et de la couture.

Du 24 juin au 4 octobre, le Musée amérindien et inuit de Godbout est ouvert sept jours sur sept, de 9 heures à 22 heures. Les 24, 25 et 26 septembre, il accueillera les Journées de la culture.

■ Musée amérindien et inuit de Godbout, 134, chemin Pascal-Comeau, ☎ (418) 568-7306.

D. L.

Sean Rudman
4 au 27 juin 2010

Peinture extrême
30 juin au 1er août 2010

Miniatures
5 août au 6 septembre 2010

Galerie Orange
81, rue Saint-Paul Est, Montréal (Québec) H2Y 3R1
T. 514.396.6670 F. 514.396.6672
www.galerieorange.com

AUTOUR DE MON JARDIN
de RENÉ DEROUIN

INAUGURATION
de l'œuvre d'art public intégré au marché Dufresne de VAL-DAVID
LE SAMEDI 19 JUIN
à 15 h 30
Lancement du catalogue
Autour de mon jardin
sur la genèse de l'œuvre :
Yanick Villedieu, René Viau, René Derouin
Metro L. Dufresne & fils
2500, rue de l'Église, Val-David
Information : 819 219-0156

JEAN-PIERRE RUEL
27 MAI - 20 JUIN
VERNISSAGE
Une opportunité spéciale de rencontrer cet artiste renommé de France
JEUDI 27 MAI 17H À 20H
1329 AVENUE GREENE
T.514.846.1515
GALERIEDESTE.COM
GALERIE D'ESTE

Escapades ESTIVALES

ESCAPADES ESTIVALES EN TRAIN À PERCÉ
A PARTIR DE 199.95$
Votre forfait comprend:
L'hébergement pour 2 nuits à Percé.
Les petits-déjeuners (2).
Les soupers en table d'hôte à notre restaurant La Morutière sur le bord de la mer (2).
Tarifs par personne en occ. double
Service inclus.
Taxes en sus.
Transport avec Via Rail non compris.
Départs tous les mercredis et vendredis de chaque semaine.
Hôtel Motel Fleur de Lys
www.fleurdelysperce.com
Sans frais: 1-800-399-5380

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT, COMMUNIQUEZ AVEC JEAN DE BILLY AU 514 985-3456 OU JDEBILLY@LEDEVOIR.COM